



## FR

Ainsi que l'installation Kapituhan, Barry Ahmad Talib a créé pour Het Bos une édition spéciale pour le jour de la Saint-Valentin de 30 bouquets faits à la main à partir de bois et de tissu recyclés, à offrir à quelqu'un que vous aimez. Le titre est *Piedidin*, qui signifie "fleur", mais contrairement à un bouquet ordinaire, chaque pièce est unique et éternel - tout comme votre amour !

Prix : 30 euros

à retirer à Anvers (Het Bos) ou à Bruxelles (Decoratelier Manchesterstraat 17, 1080 Sint-Jans-Molenbeek) pendant les heures de bureau ou sur rendez-vous  
réservation via [info@hetbos.be](mailto:info@hetbos.be) en mentionnant "Anvers" ou "Bruxelles"

*Piedidin*, 2021

une édition de Barry Ahmad Talib  
de 30 exemplaires uniques (50x40x40),  
présentée lors de l'occasion de Saint-Valentin et la nouvelle installation Kapituhan à Het Bos au mois de décembre 2020  
en vente online via [www.hetbos.be](http://www.hetbos.be)  
réservation via: [info@hetbos.be](mailto:info@hetbos.be)

Durant cette calme fin d'année 2020, le centre d'art et de jeunesse Het Bos a tout de même pu ouvrir ses portes pour une nouvelle installation artistique. Plus de quarante arbres, buissons et fleurs colorés ont été installés dans les couloirs qui relient la salle de concert, le bar, l'espace expo et l'atelier de jeunesse.

Lorsque l'on monte et descend les escaliers, on peut voir à côté, en haut et en dessous des marches une marée de couleurs qui font resplendir les branches et les feuilles. Un arbre bleu solitaire est placé sur la terrasse abandonnée.

Cette abondance naturelle a été construite par Barry Ahmad Talib en réutilisant des bars en bois et des feuilles coupées à la main d'un tapis utilisé pour des expos temporaires. Barry a donné le nom '*Kapituhan*' à cette installation, qui signifie 'un petit bois où tu pourrais habiter'.



*Kapituhan, Het Bos*

Aujourd'hui j'ai un rendez-vous avec Barry à deSingel pour lui parler de son travail. Le long des couloirs vides du centre d'art, je cherche dans le noir la salle rouge où l'équipe de Decoratelier est en train de se préparer pour un screening online de leur pièce de théâtre performative *Infini 1-17*.

'*Je fais des choses dans l'art*', raconte Barry. Ensuite, accompagnés de trop de café, nous continuons à discuter pendant des heures sur l'art, la vie, la technique, le matériel et sa pratique.

Depuis tout jeune Barry a une fascination pour l'écriture originale ; la capacité des lettres à façonner une porte, un T-shirt ou un mur. Tant en français qu'en arabe, il aime jouer avec la forme et la couleur spécifique d'une lettre ou d'une image. 'Il n'y a pas de fausse écriture, les fautes font partie du travail'. La tentative éternelle de créer et de donner une voix originale aux hommes et aux choses caractérise la pratique de Barry. Ses premières œuvres étaient commandées par l'équipe de football, la mosquée et des clients particuliers en Guinée-Conacry.

Ses dessins muraux, ses T-shirts et ses objets étaient les meilleurs affichages publics de sa créativité. A partir de ce moment sa famille et lui-même avaient compris qu'il pouvait en faire un job et une source de revenu. *'Que tout est possible'*.

*'C'est le travail même qui me montre le chemin'*. De même, lorsque - après un long voyage de la Guinée en direction de l'Italie via l'Allemagne - il s'est retrouvé au petit Château à Bruxelles. Quand Madame Phara a vu ses T-shirts faits à la main avec une image du petit Château, elle l'a mis en contact avec Globe Aroma en 2019. Durant cette période, Decoratelier avait abordé un projet collaboratif avec l'organisation artistique qui travaille avec les réfugiés. Chaque semaine un groupe d'hommes et femmes se réunissait pour construire ensemble le décor d'un jardin secret, plein d'histoires et de rêves. *Underneath Which Rivers Flow* est devenu une pièce de théâtre et une installation sculpturale dans laquelle les éléments de décor doivent être considérés pour eux-mêmes, comme des acteurs principaux. Dans ce jardin, Barry s'est senti directement à l'aise. Il y apprenait à travailler avec une cloueuse. *'Quand je lui dis de fixer, elle fixe...'*

*'Decoratelier me fait penser à mes années en Guinée quand j'avais un kiosque à côté de l'antenne GSM de mon employeur Orange-Afrique. Je pouvais y taper de l'électricité. Du coup le kiosque devenait un endroit où les jeunes se rassemblaient pour écouter de la musique, charger leur téléphone et se sentir libre.'* Aussi dans son atelier, quelques mètres plus loin, il était toujours entouré de jeunes. Son lieu de travail était un petit bois au milieu d'une plaine : Kapituhan. Dans l'ombre de quelques arbres et caché derrière des buissons, Barry y travaillait sur les commandes reçues par les gens de la ville.

L'indépendance, la curiosité et un grand sens de l'entrepreneuriat sont les fils rouges avec lesquels Barry coud les différentes parties de sa vie les unes aux autres. Ses instruments ? Du tissu, des matériaux récupérés, des outils et une patience obstinée. *'Je ne travaille jamais avec un dessin préalable sur papier, je me laisse guider par le matériel même et les outils qui sont déjà là'*.

L'authentique autodidacte se réjouit du non-gaspillage. La technique et la forme de ses œuvres sont déterminées par le matériel disponible. Comment peux-tu couper des milliers de feuilles d'un seul rouleau de tapis sans que tu ne gaspilles un seul centimètre de tissu ?

Je lui demande si le choix pour les fleurs, les arbres, les plantes et les buissons en tant que sujets pour ses œuvres, est une façon de rendre consciemment hommage aux organismes vivants qui nous livrent l'oxygène pour vivre. *'L'humanité a un mauvais caractère lorsqu'il s'agit de son comportement à l'égard de la nature. Il y a de plus en plus de poussière dans l'air. Les trois étés que j'ai vécu à Bruxelles ont été les plus bizarres et les plus chauds. On doit vraiment changer fondamentalement de stratégie. Voyager entre les continents en train serait mieux.'*

Quand je lui dis que l'arbre sur la terrasse ne semble pas être affecté par les éléments naturels depuis son installation au mois de décembre, il me répond que ça sera surtout le soleil impitoyable qui anéantira la couleur bleue de l'arbre.

En plus de son installation *Kapituhan* chez nous à Het Bos, Barry travaille à l'heure actuelle sur une nouvelle édition d'une vingtaine de bouquets de fleurs faits à la main avec du bois et du tissu de tapis. Chaque bouquet est un exemplaire unique que des amoureux pourront s'offrir à un prix démocratique en l'honneur de l'amour. *'De petits bouquets de Saint-Valentin pour les amoureux Anversois'*, il rigole. Pourtant il en a déjà réservé quelques-uns pour les personnes chaleureuses qu'il a rencontré lors de ses voyages. Ils s'envoleront en direction de l'Italie et de l'Espagne, mais resteront aussi à Bruxelles. Ce sont les soins et l'amour qu'il a su recevoir ici qu'il voudrait transmettre à son tour. *'Ma quête principale dans la vie, c'est de rendre les gens plus heureux et plus fort.'*

Partout où il va, Barry s'inspire de son environnement. Aujourd'hui aussi je regarde ses yeux, un tantinet malicieux, qui cherchent la forme originale des lettres et la façon dont elles sont disposées sur les bâtiments. *'Je n'aime pas imiter les choses, mais j'essaie de leur donner leurs propres voix. C'est dommage qu'ils aient utilisé du bois pour couvrir l'extérieur de ce bâtiment. Ca me semble être du gaspillage de bons arbres.'*

Lorsque nous sommes dehors, Barry me montre ses mains gonflées. Tout ce découpage et cet agencement des feuilles lui fatigue les doigts. Mais il a encore au moins 500 feuilles de plus à couper aujourd'hui. *'Et bientôt je découperai plus de 4000 feuilles pour un grand arbre de 4 mètres de hauteur qui sera installé à côté de la piscine en plein air que Decoratelier souhaite construire à Anderlecht.'*

Tu m'invites ? je lui demande.

'Avec plaisir', il répond.

*interview et rédaction: Josine De Roover, Het Bos*

*images: Decoratelier et Het Bos*



## ENG

In addition to the installation *Kapituhan*, Barry Ahmad Talib created a special Valentine's edition of 30 handmade bouquets for Het Bos, made from recycled wood and fabric, to offer to your loved one. The title is *Piedidin*, which means 'flower', but unlike an ordinary bouquet, each one is unique and everlasting – just like your love!

Price: €30

Pick up in Antwerp (Het Bos) or Brussels (Decoratelier Manchesterstraat 17, 1080 Sint-Jans-Molenbeek) during office hours or by appointment reservation through [info@hetbos.be](mailto:info@hetbos.be) mentioning 'Antwerp' or 'Brussels'

*Piedidin*, 2021

an edition by Barry Ahmad Talib  
of 30 unique pieces (50x40x40).

presented on the occasion of Valentine's Day and the new installation *Kapituhan* in Het Bos in December 2020

available via [www.hetbos.be](http://www.hetbos.be)

reservation via: [info@hetbos.be](mailto:info@hetbos.be)

During the quiet end of 2020, Het Bos welcomed a new installation of more than forty small and larger colorful trees, shrubs and flowers in the stairwell that connects concert hall, bar, exhibition space and the Boslabs studio.

As you walk up and down the stairs of Het Bos, you see a sea of colorful leaves and branches to the side, above and below. A lone blue tree stands in the abandoned patio of the Bosbar.

They are made of wood with leaves hand-cut from reclaimed expo carpet by Barry Ahmad Talib. He gave them the name "Kapituhan" which means as much as "a small forest in which you could live."



*Kapituhan, Het Bos*

Today I have an appointment with Barry at deSingel to talk about his work. Walking through the empty corridors of the art site, the receptionist guides me through the dark to the Red Hall where Jozef Wouters and the team of Decoratelier are preparing their performance *INFINI 1-17* for an online screening the next day.

Provided with way too much coffee, we talk for hours about art, life, technique, material and his practice, which he himself describes as "*je fais des choses dans l'art.*" Since his childhood, Barry has been fascinated by unique *écriture* (writing): the ability of letters to shape a front door, a T-shirt or a wall. In French and Arabic, he enjoys playing with letters, shapes and images. 'There is no such thing as wrong writing, mistakes are part of the work.' The relentless attempt to create and give an original voice to people and things typifies Barry's work.

His first works in Guinea-Conacry were commissioned by the local soccer team, the mosque and private clients. His hand-painted walls, T-shirts and objects in the streets were the best form of advertising and proved to his family that he could make creativity a job and a source of income. "*Que tout est possible.*"

"It is the work itself that shows me the way."

Even when, after a long journey from Guinea to Italy and via Germany, he ended up at 'het Klein Kasteeltje' in Brussels. When Madame Phara saw his handmade T-shirts with an image of het Klein Kasteeltje she put Barry in touch with Globe Aroma, where Decoratelier was working on a project at the time. A group of women and men worked together on a weekly basis in 2019 to build *Underneath Which Rivers Flow*, a secret garden of stories and dreams where the set elements themselves are the actors of the play. In that garden, Barry immediately found his niche. It was there that he learned about the nail gun. "*Quand je lui dis de fixer, il fixe...*"

"Decoratelier reminds me of my years in Guinea when I had a kiosk next to my employer Orange-Afrique's cell phone antenna. I was able to tap into the electricity there, which made my kiosk a place where young people would gather to listen to music, charge their cell phones and feel free." Even in his studio, a few meters away, he was always surrounded by young people. His workplace was a small grove in the middle of an open plain. Kapituhan. There, in the shade of a few trees and hidden behind a thicket, Barry worked on orders for designs he received from the city. Independence, curiosity and entrepreneurial spirit are the common threads through Barry's life, and materials, tools and stubborn patience are his instruments. "I never work with a ruler or a preliminary design on paper, but am guided by the material and tools at hand."

The thoroughbred autodidact derives joy from not wasting material. The technique and form of the work are determined by the material itself. How can you cut thousands of petals from a roll of carpet without wasting an inch of fabric?

I ask him if the choice of flowers, trees, plants and shrubs is a conscious homage to the living organisms that give us oxygen. "Mankind has a bad character when it comes to its relation with nature. There is more and more dust in the air. In the three years that I've been here in Brussels now, I've experienced the most weird and hot summers. We really need to make a change now and allow mobility between continents by train." When I tell him that the color and shape of the blue tree on the Bosbar patio doesn't seem to be affected by the natural elements for the time being, he answers that it will mainly be the relentless sun that will make the color of the blue tree fade.

In addition to the installation Kapituhan in Het Bos, Barry is currently working on an edition of some 20 unique colorful flower arrangements made of wood and fabric. Unique handmade editions at a democratic price that lovers can offer each other in honor of love. "Saint Valentine's Day bouquets for Antwerp-based lovers," he says, laughing. He has already reserved a few of them for the warmth and love he encountered on his travels. They will be spread across Italy and Spain, but he will also hand out some bouquets in Brussels. It is the care and love he has received that he wants to pass on to the people he loves. "My main quest in life is to make people happy and stronger."

Everywhere he goes he finds inspiration. Even today I can see his trained - slightly mischievous - eyes searching for the unique shape of letters and the way they are applied to the building. "I don't like to imitate, but I try to make the letters my own and find my own voice in them. It's a pity that for the new building of deSingel they used wood cladding, it seems a waste of good trees."

When we stand outside talking, Barry shows me his swollen hands. All that cutting of leaves creeps into your fingers. But he's going to cut at least 500 more leaves today. 'And soon I'll be cutting 4,000 leaves for a four-meter-tall tree that I'll install next to the outdoor pool Decoratelier wants to build in Anderlecht.'

*"Tu m'invites ?" I ask. "Avec Plaisir," Barry replies*

*Interview and editing: Josine De Rover, Het Bos  
images: Decoratelier and Het Bos*